Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 8 (1863)

Heft: 6

Artikel: Guerre d'Amérique

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-329881

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GUERRE D'AMÉRIQUE.

Sur aucun point du théâtre des hostilités nous n'avons d'importantes nouvelles à enregistrer. Wicksburg et Port-Hudson sur le Mississipi sont toujours serrés de près par les Fédéraux. Sur le bassin de l'Atlantique on ne signale que des préparatifs simultanés contre Richmond, Charleston et Savanah. Sur lequel de ces points vont tomber les coups décisifs? C'est ce qu'il est difficile de dire. En attendant, le plus grave fait de la guerre et de l'histoire de ce pays est en train de s'accomplir par l'émancipation forcée et l'armement des esclaves noirs du Sud. Cent et quelques mille nègres vont être mis sous les armes, ensuite d'une décision du Congrès. Le lundi 2 février, la Chambre des représentants a voté un bill à cet égard, dont voici les principales dispositions :

« Le Président peut armer autant de nègres qu'il le trouvera nécessaire pour un terme ne dépassant pas cinq ans. Les soldats africains seront nourris, vêtus et équipés comme les soldats blancs : leur solde ne saurait être plus élevée que la solde actuelle. Ils auront des officiers blancs ou noirs, et seront régis par les règlements militaires que pourra faire le Président. Un officier noir ne pourra commander à des blancs. La paie des soldats et des travailleurs de couleur sera d'abord de 10 dollars par mois. On ne pourra enrôler aucun esclave des propriétaires loyaux : en conséquence, il ne sera pas ouvert de bureaux de recrutement dans le Delaware, le Maryland, la Virginie occidentale, le Kentucky, le Tennessee et le Missouri, sans le consentement des gouverneurs de ces Etats. »

LES ZOUAVES.

(Correspondance particulière.)

Un officier du 2e régiment de zouaves français, M. le sous-lieutenant Joseph Guenard, actuellement à l'école de tir de Vincennes, nous a écrit il y a quelque temps qu'il a lu avec un vif intérêt les détails donnés par la Revue militaire suisse sur les manœuvres de Cologne, mais qu'il a été surpris d'y voir le nom de zouaves considéré par des militaires suisses comme synonyme d'indisciplinés, ainsi que le prouverait l'anecdote du camp d'Aarberg, racontée par le prince Guillaume, frère du grand-duc de Bade, et mentionnée dans notre numéro du 26 juillet 1862.

M. Guenard nous adresse à ce sujet une réclamation dans laquelle il justifie son corps de ce reproche. Ne pouvant insérer cette pièce en entier, vu son étendue, nous en détacherons les extraits ci-dessous, faisant suite à quelques pages où M. Guenard retrace les qualités des zouaves: